



# ICEBERG



compagnie  
des quatre  
coins

# **Sommaire**

## **Manifeste de la Cie des 4 coins**

**Iceberg** – présentation

**Idée** – concept du spectacle

**Commande d'écriture**

**Intentions**

Esthétique du Flou

Le corps utopique

Transparence

À l'extérieur

## **Quand Iceberg passe au pluriel**

Autoportraits

Rencontres

**Équipe, calendrier & soutiens**

**Extraits de la pièce** *(en cours d'écriture)*

# Manifeste de la Cie des 4 coins

Compagnie des  
**quatre coins**

## **Dialoguer**

Notre théâtre se résume à cela.

## **Bouleverser**

S'emparer de sujets complexes en se concentrant sur la matière sensible qui s'en dégage. Nos spectacles se veulent une expérience qui déplace les spectateurs et spectatrices dans leurs regards qu'ils ou elles portent sur le sujet, dans leurs sensibilités et dans leurs expériences du spectacle vivant plus largement.

## **Ressentir**

La direction des comédiennes et comédiens se façonne par la danse contemporaine. L'expression sensible du corps de l'interprète entre en résonance avec la sensibilité des publics. Ici, parler va au-delà de la simple parole, puisque le corps est l'unique chemin pour dire les écritures théâtrales actuelles.

## **Réinventer**

Il nous faut repenser les moyens de rencontre avec les publics. Au-delà des spectacles conçus pour les plateaux, la compagnie développe des formes expérimentales pour créer de nouveaux espaces de rencontres.

## **S'attacher**

Notre théâtre est aussi à l'écoute de nos équipes et des partenaires dans ses moyens de production et de diffusion afin de maintenir une approche éthique, écologique et humaine.

# Iceberg

SPECTACLE  
à partir de 12 ans

Conception & Mise  
en scène  
Nadège Coste

De Céline Bernard  
(commande)

Chorégraphie  
Grégory Alliot

Interprétation  
Coralie Leblan

Création Lumières  
Manu Nourdin

Composition &  
musique live  
Gilles Sornette

Scénographie  
Nadège Coste  
Loïc Depierreux  
Hama le Castor  
Productions

Développement  
Nadia Godino

Dossier  
pédagogique  
Marie Lachaux

Production  
Isabelle Sornette

Diffusion  
Gildas Laure  
Saperli-Popette  
Bureau d'accompagnement  
artistique et de  
production

*ICEBERG* est la rencontre avec l'intériorité – multiple, vivace, sensible, concrète – de Sacha.

Elle intègre très jeune l'idée qu'être débordée par son intériorité est effrayant. Elle repousse ses désirs, sa sensibilité. Elle dit à ses rêves de disparaître, demande à son ventre de se taire et pense qu'il faut parfois *se tuer de l'intérieur* pour continuer à sourire et surtout pour que rien ne vienne troubler sa surface.

Mais après Ratages | Batailles | Explorations | Tentatives | Expériences, son *JE* apparaît.

Un peu tremblant. *JE* tend l'oreille. Mâche sa langue dans sa tête.

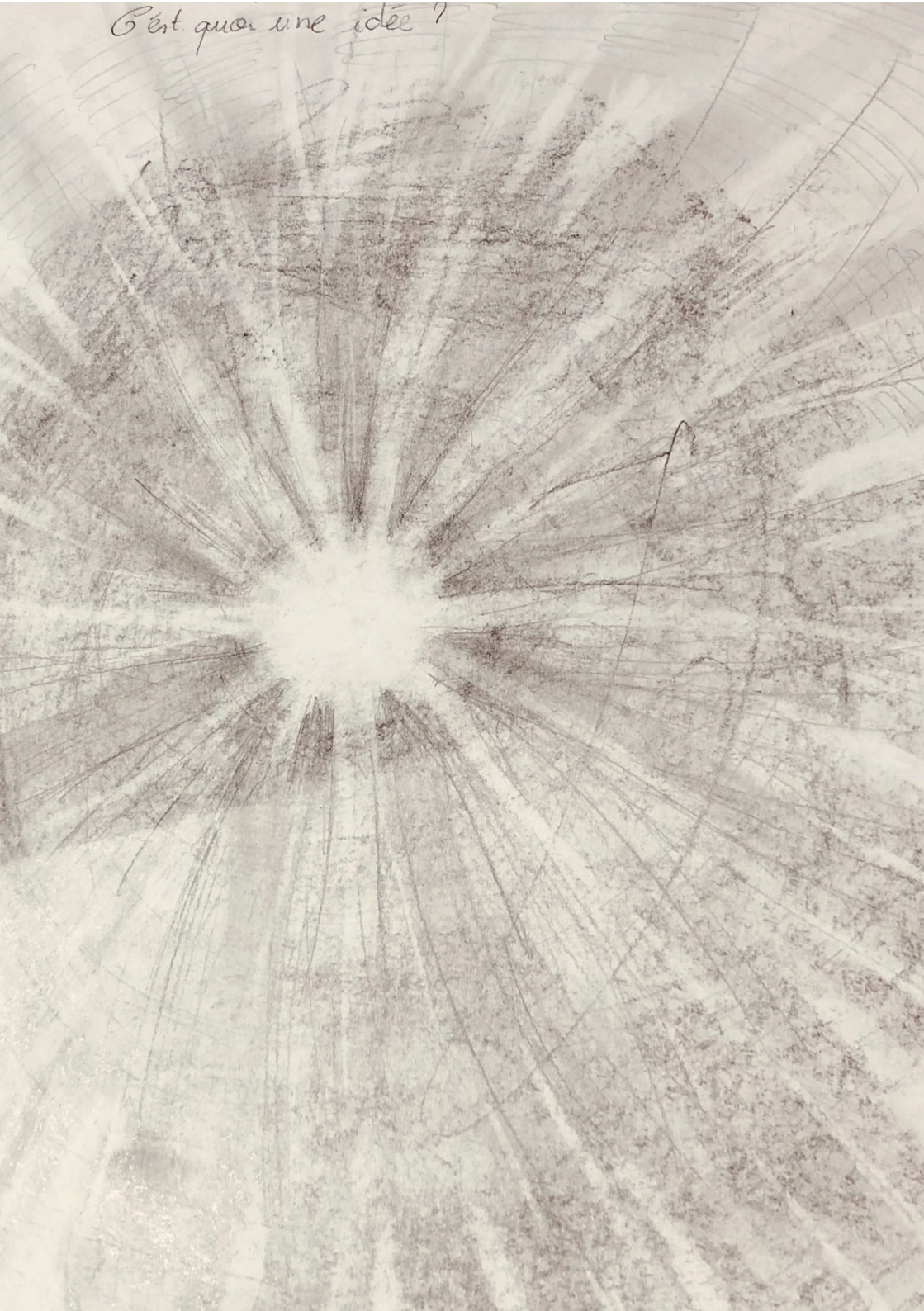
Sacha sort de sa coquille et se dévoile.

Dans ce spectacle, la compagnie immerge les publics dans l'intériorité de Sacha tout en ayant accès à ce qui se passe à l'extérieur.

Elle est incarnée par l'ensemble des médiums artistiques qui composent la création:

l'œuvre théâtrale,  
la danse contemporaine,  
la musique live,  
la scénographie,  
la création lumières.

C'est quoi une idée ?



# Une idée

Mes créations ont toujours pour point de départ la même interrogation : comment faire pour que, ce que nous ressentons, ce que nous sommes et ce que nous pensons, soient partagés avec les autres (*poétiquement & politiquement*) ?

Ce leitmotiv est mon passage pour questionner l'altérité, l'émancipation, la liberté.

Il réinvente mon théâtre à chaque fois.

J'observe que, pour chacun d'entre nous, être et dire n'est pas chose facile. Nous nous dissimulons, n'osons pas toujours affirmer notre singularité.

C'est un cheminement. Il naît de nos expériences, bonnes ou ratées.

Pour moi, *Grandir et Être* signifient se dévoiler.

Ce spectacle ne prend pas appui sur une thématique sociétale particulière. Il expose l'expérience d'une adolescente pour qui, être et désirer, lui semble interdit.

Il raconte le déploiement de son intériorité (ses désirs, ses rêves, ses pulsions, ses peurs, son imagination, etc.) vers l'extérieur.

Sacha expérimente combien *se décrocher* de ses parents, du groupe, des autres, de son éducation est une aventure.

Se détacher semble effrayant, mais il apparaît comme le cheminement naturel pour faire jaillir sa singularité, pour définir son identité propre.

Dans *Iceberg*, Sacha apprend à se dévoiler, aux autres, et surtout, à elle-même.

# Commande d'écriture

Lorsque je crée un spectacle qui s'adresse aussi à la jeunesse, j'aime inviter l'auteur ou l'autrice à écrire à partir de mes intuitions. Je lui offre un cadre d'écriture très libre. Puis, lorsque l'oeuvre est terminée et qu'elle peut passer entre les mains d'un éditeur ou d'une editrice, j'en fais une adaptation comme si je ne l'avais jamais initiée. De cette façon, mon geste de mise en scène donne une couleur singulière à la langue.

Je rencontre Céline Bernard en mettant en voix son œuvre *Feux*. Elle constate mon habilité à comprendre son geste d'écriture et le porter au plateau.

Nous décidons de collaborer ensemble à travers la commande d'écriture d'*Iceberg*.

Céline y crée le personnage de Sacha et attribue, aux publics, un rôle troublant en leur permettant de pénétrer dans l'intériorité du personnage. Ils et elles assistent, en témoins privilégiés, à l'anatomie d'une émancipation.

*«Mon parcours m'a conduit vers l'écriture de plusieurs textes à destination de la jeunesse et des adolescents. L'adolescence est un temps de la vie qui me touche tout particulièrement. Il y a pour moi, dans cet âge fragile, éclatant, agaçant, une énigme sans cesse renouvelée, à creuser. C'est une période de construction, marquée par les transitions, les choix de parcours à venir. Ce n'est pas simple d'oser être, dire ce que l'on ressent.*

*Mes textes précédents ont souvent questionnés, dans des formes différentes, la question du seuil, du passage, du basculement de l'enfance à l'adolescence, et plus largement de l'émancipation et de la liberté. Comment grandir ? Comment composer avec ses désirs et ceux des autres ? Comment s'inscrire dans le monde et y prendre sa place ?*

*Je souhaite raconter, dans le texte à venir, l'expérience d'une adolescente pour qui désirer semble dangereux, pour qui se laisser aller à être, à ressentir, n'est pas possible.*

*Ce texte évoquera la naissance de nos désirs et leurs déploiements aux autres. Autrement dit, exprimer ce que l'on ressent et qui l'on est, l'aventure d'une vie !*

*Je souhaite, à travers l'écriture de ce texte, faire entendre un univers poétique autour de la figure de l'iceberg, qui s'adresse à tous, enfants et adultes. C'est l'occasion pour moi de poursuivre la recherche sur la langue, sa musicalité, son rythme, afin de rendre compte de ce que vit le personnage de l'intérieur. L'enjeu est de fabriquer un univers, une langue sensible et poétique, qui traverse la vie du personnage, et permette au lecteur.ice d'y déployer son imaginaire.*

*Le lecteur.ice pénétrera dans l'intériorité du personnage (son esprit et son corps).*

*Les lecteur.ices rencontreront le personnage de façon décomposée, à travers la multitude de ses pensées, et iels chemineront avec lui dans sa partie immergée.»*

Céline Bernard – mai 2025

Tel un patchwork, l'autrice écrit des séquences à divers âges de Sacha. Elle joue aussi avec la distance du public. Parfois il est placé dans les profondeurs ; parfois au bord de cette intériorité.

Ainsi, la forme de l'écriture est multidimensionnelle. Il y a :  
ce que Sacha est en train de faire,  
ce que Sacha est en train de penser et ressentir,  
ses interactions avec les autres.

La pièce s'ouvre par une première séquence **NOUVEAU-NÉ**.

*C'est là, Sacha ose se dévoiler maintenant. Mais juste avant, elle repense à ce rêve qu'elle fait souvent : celui d'un iceberg l'invitant à le suivre.*

Ce passage à l'acte est un processus. C'est dans l'ensemble de ses expériences (l'élan nécessaire à ce passage) que sa nécessité à se décrocher se construit. La pièce devient puzzle assemblant les situations où elle s'autorise :

**DÉMON** : Sacha invente son *Démon-moi* qui lui permet de faire des bêtises.

**ENVAHISSEMENT** : Sacha saute par la fenêtre parce qu'elle ne souhaite pas jouer avec les autres enfants.

**PALPITE** : Voyage scolaire. Sacha discute avec un garçon. Premier baiser.

**SAMEDI SOIR** : Sacha ose danser et prend plaisir à cela lors d'une soirée avec ses ami.es.

Celles où elle n'ose pas :

**MATCH** : Pendant un match, Sacha a très envie de mettre ses doigts dans le cou d'une camarade, mais elle est arrêtée par une chute.

**BON APPÉTIT** : La cantine, pour ne pas avoir la honte, Sacha choisit de ne rien dire et reste impassible face aux moqueries de ses camarades.

**EN VOITURE** : Au retour d'une soirée, Sacha se pose mille et une questions.

Celles où elle constate, que, finalement, elle est comme les autres :

**CHEZ MAMIE** : Sacha découvre, au détour d'un repas de famille, que sa maman est, comme elle, *gentille*.

**CROSS** : Examen d'endurance. Alors qu'elle doit courir 15 tours, Sacha observe les autres qui tournent en rond, comme elle.

Ce déferlement d'expériences pousse Sacha à se dévoiler :

**EPOPÉE** : Alors qu'elle est interrogée sur la définition du mot, Sacha se met à écrire dans son carnet.

Pour finir, **JE** (*scène finale*) s'empare de Sacha : elle sort de sa coquille.

L'ensemble de ces situations ne sont pas narratives, mais vont au cœur de ses expériences : ses fantasmes, ses peurs, ses désirs, ses pulsions, ses rêves, ses tristesses, ses colères, ses joies... C'est ici qu'elle puise l'expérience et le courage pour se dévoiler.

L'œuvre se termine par une question : *Vraiment ?*

L'autrice s'adresse à tout le monde. Autant à la jeunesse qu'aux adultes.

Je ne crois pas que tout se règle miraculeusement dans l'entrée à l'âge adulte. Ne restons-nous pas des icebergs en mouvement pour toujours ?

Parfois voguant dans des mers agitées et sombres, parfois au firmament de l'apaisement et de l'ensoleillement ?

***Il y a assurément un autre monde, mais il est dans celui-ci. [On] doit chercher son état à venir dans le présent, et le ciel, non point au-dessus de la terre, mais en soi.***

Paul Éluard.

# Intentions

## Esthétique du Flou

À l'occasion de ma visite à l'exposition *Dans le Flou* au Musée de l'Orangerie à Paris, je tombe nez à nez avec une représentation de Sacha. Il s'agit de *Six Seconds* d'Alfredo Jaar bien que le contexte de la photographie n'ait rien à voir avec le spectacle.

Je suis troublée, je ne vois pas nettement la jeune fille mais je suis face à la sensation de la voir ; cela m'oblige instantanément à créer une narration autour de cette représentation.

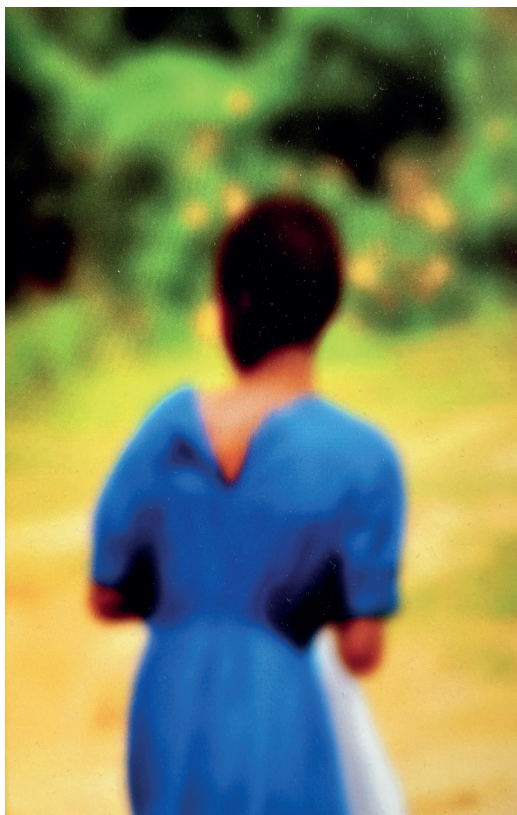
Entourée de l'ensemble de ces oeuvres qui font du flou un choix esthétique (*en tant que moyen d'exprimer la suggestion, l'instabilité, le non-fini, devenant ainsi, le lieu de tous les possibles*) je comprends que ma mise en scène doit créer cette sensation de flou sur le plateau. Il s'agit d'une stratégie poétique et politique pour conduire les spectateurs et les spectatrices vers l'inachevé, le possible : elle réinvente le regard.

C'est une invitation à l'interprétation, à l'écoute intérieure, à l'attention délicate.

Représenter Sacha en tant qu'intériorité, c'est annuler toute immobilité. Je mets en scène un mouvement qui cherche, par tous les moyens, à ne pas faire de vagues, mais qui, paradoxalement, pousse ce désir à s'exprimer de plus en plus loin.

Mettre en scène *Iceberg*, c'est confronter les spectatrices et les spectateurs à une représentation *floue* de Sacha. Inventer un écrin scénographique (*lumière et décor*) et sonore qui pousseront les publics à faire le net en poursuivant mon geste dans leurs imaginaires.

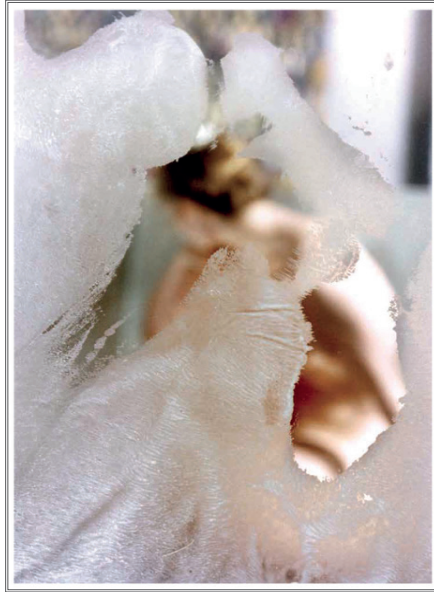
Tel un patchwork ou bien les *Trencadis* de Gaudi, chaque séquence assemblée dans vos imaginaires, produiront un portrait net de l'héroïne.



*Six Seconds*, Alfredo Jaar

L'œuvre poignante d'Alfredo Jaar, *Six Seconds*, évoque de manière évocatrice les conséquences et le bouleversement émotionnel du génocide. La jeune fille photographiée avait perdu toute sa famille lors des massacres perpétrés au Rwanda au milieu des années 1990.

Incapable de parler, elle s'est simplement éloignée lorsque Jaar a tenté de l'approcher. La prise de vue est floue, car elle s'éloigne de l'artiste. Six secondes, c'est la durée de la rencontre entre Jaar et elle. Lors de précédentes discussions, Jaar avait souligné l'impossibilité de représenter fidèlement la vie d'autrui. L'histoire ou l'image qu'un artiste tente de transmettre est toujours « floue ».



*Velatura N°6, François Rouan*

***Avec le photographique, au moment où  
l'on déclenche, nous voyons ou entre-  
voyons une chose. Sur cette couche  
argentique, c'est autre chose qui est  
imprimé. Il y a un écart.***

François Rouan.

## **Mon corps, c'est le lieu sans lequel je ne pourrais pas être.**

Dans *Le Corps utopique*, Michel Foucault explore la relation paradoxale que nous entretenons avec notre corps, à la fois lieu incontournable et obstacle à toute utopie. Le corps nous ancre dans le réel, alors que l'utopie cherche à s'évader vers des ailleurs idéalisés. Par des objets comme le miroir ou les vêtements, nous tentons sans cesse de fuir ou de transformer notre rapport au corps. Pourtant, ce même corps peut devenir un espace d'utopie : il est le lieu des désirs, des rêves, de l'imaginaire. Ainsi, Foucault montre que le corps, loin d'être simplement une limite, est aussi le point de départ de toute projection utopique.

Je prends appui sur l'approche du philosophe pour alimenter mon rapport à la danse contemporaine et plus particulièrement dans ce spectacle.

Il est évident que notre corps parle. Il rougit, il a la chair de poule, il frissonne, il tremble, il se crispe, il se fige. Sa voix se module selon les situations. Il lui arrive même de se perdre.

Le choix de Coralie Leblan – interprète du spectacle et chef d'orchestre de son intériorité, s'est réalisé parce qu'elle manie brillamment son corps et sa voix. Et avec elle, en compagnie de Grégory Alliot – chorégraphe, nous réfléchissons sur toutes les tensions que tout être humain vit dans son tiraillement intérieur, entre ce que nous pensons et ce que nous exprimons.

## **Dire en corps**

Après l'étude dramatique de la pièce, nous explorons concrètement (*physiquement*) les mécanismes de la langue. Le corps devient le chemin concret pour la dire. L'interprète est traversé par ses tiraillements. La danse contemporaine nourrit nos imaginaires pour trouver l'état de corps singulier propre à l'intériorité de Sacha. L'exploration chorégraphique à proprement parlé, est également envisagée. D'une part pour raconter ce qui se passe sans qu'on s'en rende compte, comme le lapsus par exemple, et d'autre part pour ouvrir le champ des possibles dans l'interprétation du public.

J'aime également l'idée que son corps parlera plus que ses pensées et ses paroles. J'aime l'idée d'un patchwork des langues: corporelles, sonores, visuelles, textuelles.

***Et dans cette tête, comment est-ce que les choses se passent? Et bien les choses viennent se loger en elle. Elles y entrent – et ça, je suis bien sûr que les choses entrent dans ma tête quand je regarde, puisque le soleil, quand il est trop fort et m'éblouit, va déchirer jusqu'au fond de mon cerveau.***

Michel Foucault



*La Voilette, Georges Seurat*

## Transparence

Le corps de Sacha devient la membrane par laquelle passe son intériorité pour se dévoiler.

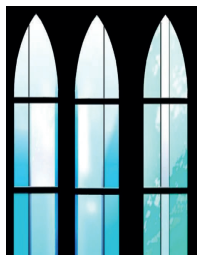
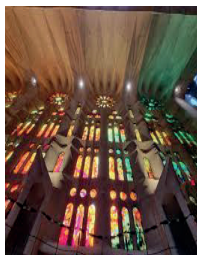
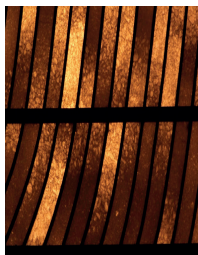
L'enjeu de la scénographie (*et ainsi de la création lumières*) et de la création sonore sera de la fabriquer. Elle devra être en mouvement perpétuel, comme les fonds marins (*première inspiration*) parce que, même endormie, notre intériorité est en mouvement.

Pour ce faire, je m'inspire des artistes plasticiens et architecturaux et je collabore avec Loïc Depierreux – constructeur de décors au sein de Hama Le Castor Productions pour le spectacle vivant et régisseur plateau.

Ensemble, nous travaillons sur le concept de la transparence. Elle désigne à la fois une qualité physique et un concept symbolique. Au sens matériel, elle est ce qui laisse passer la lumière et permet de voir à travers, sans obstacle. Mais en tant qu'idée, elle est un idéal de clarté, de lisibilité et de sincérité. Autrement dit, elle signifie l'absence d'opacité, de dissimulation, de secret. Ce concept est ambivalent, puisqu'il peut être vécu comme une valeur de confiance et d'ouverture, mais aussi comme une exigence de contrôle et de surveillance.

Cette idée que la transparence se situe entre l'idéal d'une pureté qui ne cache rien et le risque d'une exposition qui ne protège plus me semble être le moteur juste pour la création de la scénographie et ainsi un support parfait pour son dialogue avec les lumières.

C'est pourquoi, le vitrail nous intéresse fortement, que ce soit l'architecte Gaudi ou les artistes, tels que Pierre Soulages, François Rouan ou de Wolfgang Nickel.



Je relie ces recherches à l'artiste contemporain Olafur Eliasson, pour qui la notion de transparence n'est pas un simple effet esthétique, mais une expérience perceptive et critique. La transparence, chez lui, est toujours relationnelle : elle ne révèle pas une vérité fixe, mais met en évidence le rôle du spectateur dans la construction du réel. Elle n'est pas naïvement synonyme de clarté. Elle est un processus actif, qui révèle autant qu'elle déstabilise, qui expose et interroge notre rapport au monde. C'est une transparence qui oblige à voir autrement, à prendre conscience de ce que l'on croyait immédiat et qui, en réalité, est toujours construit.

## **Autrement dit, l'art n'est pas seulement à contempler, mais à expérimenter.**

Je m'appuierai sur ces travaux autour de la lumière monochromatique. Lumière composée d'une seule longueur d'onde, donc d'une seule couleur pure (rouge, vert, bleu, etc.). Elle crée une expérience perceptive très singulière, presque déroutante. Elle transforme un espace en une expérience sensorielle radicale, où les spectateurs et spectatrices n'observent plus seulement, mais immergés dans une atmosphère qui affecte directement leurs corps et leurs perceptions. Le réel est comme mis entre parenthèses, et le public devient acteur de sa propre perception.



## À l'extérieur

Bien que nous soyons immergés dans l'intériorité de Sacha, l'extérieur reste présent dans la pièce à travers ses interactions avec les autres : la mère, la maitresse, un enfant, l'animateur, les élèves, les profs, un garçon.

Avec Gilles Sornette – compositeur et musicien live du spectacle, nous les ferons exister par le médium du son et nous jouerons avec le rapport du public avec l'iceberg-Sacha (*comme le niveau de la mer de l'iceberg*). Autrement dit, parfois, les publics seront très en profondeur avec Sacha avec une sensation que l'extérieur est très éloigné d'eux, et parfois, ils seront très au bord, et ainsi, très près de l'extérieur.

Par ailleurs, pour la composition sonore, nous nous appuyons sur le concept de répétition de Gilles Deleuze. Chez lui, la répétition n'est pas la reproduction de l'identique, mais la création du différent. Chaque fois qu'on répète, on ne revient pas au même point, on fait surgir une nouvelle variation, un nouvel écart. Cela résume bien la pièce, parce que c'est dans la répétition des situations que le processus du dévoilement de Sacha s'opère.

***La répétition ne se rapporte pas à l'identique, mais à ce qui diffère toujours.***

Gilles Deleuze

Nous prenons également appui sur les recompositions d'œuvres classiques, telles que *les Quatre Saisons* de Vivaldi par Max Richter ou encore *les Suites* de Bach par Peter Gregson et, bien évidemment, le compositeur Steve Reich – maître de la répétition.

Enfin, dans l'œuvre de Céline Bernard, apparaît des matières textuelles uniquement composées de pensées (paroles entendues, leitmotiv, etc.). Un travail sonore consistera à leur donner forme et aussi d'appuyer le live par son orchestration.



## Autoportraits

Depuis 2019, pour chaque nouvelle rencontre avec les publics, je les invite à créer leurs autoportraits à partir de la figure de l'iceberg et d'un jeu d'écriture.

Je leur donne une feuille de papier qu'ils plient en deux. Ensuite, je leur pose des questions auxquels ils répondent en écrivant une phrase (*de la longueur de leur choix*) à l'intérieur de la feuille. Puis ils choisissent 1 mot à inscrire à l'extérieur de la feuille qui résume/définit chaque phrase. Autrement dit, un mot dont eux seuls connaissent la signification.

À partir de cette liste de mots (*je n'utilise pas les phrases qui restent anonymes et personnelles*) je déploie un parcours théâtral, corporel, plastique, textuel, sonore et/ou vidéo. Ces matériaux poétiques prennent la forme de textes individuels ou choraux, de photographies, de films, de dessins, de journaux.

Les publics deviennent des autoportraits.

L'enjeu de l'autoportrait relie la création avec eux. Partager et expérimenter les enjeux esthétiques, poétiques et politiques du spectacle est le levier pour les inviter à interpréter le spectacle, à lire entre les lignes, autrement dit, à décider et à accepter d'être bouleversés.es.

***Les autoportraits fascinent dans leurs regards qui fixent et captent celui de l'interlocuteur, dans une quête muette ou dans l'affirmation, parfois hésitante, parfois inquiète, de leur identité.*** Diane de Selliers.

# Rencontres poétiques

## Exemple de collaboration avec la Mission Locale du Bassin de Longwy | Scènes & Territoires

### **Transmission | Création**

#### Semaine 1,

La Mission Locale a accueilli la Chambre d'écoute #1 *Spaghetti rouge à lèvres* de Fabien Arca. Dix jeunes accompagné.es d'Amélie Hergueux – leur coordinatrice ont rencontré la metteure en scène, les techniciens et les artistes de la compagnie et ont pu apprécier l'approche de la compagnie. D'une part par la présentation des différents métiers qui composent la compagnie & les recherches de la metteure en scène pour la création *Iceberg* et d'autre part en devenant les médiateurs de la cabane en accueillant eux-mêmes plus de 80 spectateurs dans la semaine. Ensemble ils ont réalisé un film, écrit un texte, créé une exposition & leurs autoportraits et surtout préparé la conduite d'ateliers artistiques & culturels.

#### Semaine 2,

Nadège Coste a accompagné les jeunes & leur coordinatrice dans leur rencontre avec différents publics (périscolaires & centres aérés) à travers la mise en place d'ateliers artistiques et culturels en lien avec la création. Deux films ont été réalisés durant cette semaine.

#### Semaine 3,

À l'occasion de la résidence de création du spectacle au FEP de Villers la Montagne, les jeunes ont découvert l'enjeu des répétitions, le texte inédit, les envies plastiques de la metteure en scène et ont rencontré, seuls, une vingtaine d'enfants en encadrant un atelier artistique & culturel.

Le projet s'est conclu par une restitution qui a donné lieu à : la lecture du texte écrit par les jeunes et lu par les jeunes & les artistes | le visionnage des films réalisés | la lecture du texte en travail du spectacle | l'exposition des autoportraits | la réalisation des autoportraits par les spectateurs.



# Les artistes

## Créations

— *Quelqu'un va venir*, J. Fosse (2005)

— *Exeat*, F. Melquiot (2006)

— *4.48 Psychose*, S. Kane (2008)

— *Maman et moi et les hommes*, A. Lygre (2009)

— *Zig-Zag & Zig-Zag-1*, d'après l'Abécédaire de G. Deleuze (2010)

— *Quelqu'un manque*, E. Darley (2011)

— *La Vortement*, S. La Ruina (2012)

— *Oswald de nuit*, S. Gallet (2016 & 2018)

— *MURS d'après Le but de Roberto Carlos*, M. Simonot & *Krach*, P. Malone (2018)

— *Ma langue dans ta poche*, F. Arca (2020)

— *Spaghetti rouge à lèvres*, F. Arca (2021)

— *Même Arrachée*, M. Simonot (2024)

— *Traverser la cendre*, M. Simonot (2024).

## **Nadège Coste — metteure en scène**

Au cours de sa formation universitaire à Metz, elle a centré ses recherches sur les écritures contemporaines en réalisant un mémoire de Master 1 sur « Les écrivains francophones nés entre 1968 et 1978 », puis en se resserant sur l'œuvre de Fabrice Melquiot pour son mémoire de Master 2.

Elle a également participé à des stages animés par Didier Doumergue, Joël Fosse, Enzo Cormann, Fabrice Melquiot, Jean-Marie Piemme, Marion Aubert, Nathalie Fillion, ainsi que par les Compagnies La Balestra, Materia Prima & Pardès Rimoinim. La metteure en scène a travaillé comme assistante auprès de différents metteurs en scène, Augustin Bécard, Jean Boillot, Galin Stoev ou encore Angie Hiesl & Roland Kaiser. En 2014 & 2015, elle a été Artiste Volante au NEST – CDN dans le cadre du Réseau TOTAL THEATRE et artiste associée à l'Espace BMK (Scène Conventionnée Écritures Contemporaines à METZ) de 2011 à 2019.

Nadège Coste cofonde la Cie des 4 coins en 2004. Son travail au sein de la cie des 4 coins se déploie en Grand Est & en France autour de trois axes majeurs :

– S'engager pleinement dans les écritures théâtrales actuelles, notamment par son étroite relation avec Sabine Chevalier – directrice des Éditions Espaces 34, et ses auteurs ;

– Convoquer la danse contemporaine comme outil nécessaire pour interpréter les littératures dramatiques à travers la collaboration de la metteure en scène avec le chorégraphe Grégory Alliot ;

– Envisager ses créations comme les règles du jeu qu'elle partage avec les différents publics qu'elle rencontre (sur les plateaux de théâtre ou dans les espaces Hors les murs).

## **Théâtre**

– *Les eaux profondes*, Editions Les Cahiers de la Maison Théâtre (2022)

– *La parenthèse* (co-écrit avec Sabine Tamisier), Editions de la Maison Théâtre (2022)

– *Le monde comme il est grand*, Editions Les Cahiers de la Maison Théâtre (2021)

– *Anissa/ Fragments*, Editions théâtrales jeunesse (2019)

– *Heidenkirche* in les Cahiers de Turbulences (2017)

– *Demain et Les Oiseaux* in Divers–Cités, Editions théâtrales jeunesse (2016)

– *15 ans* in Révélations, Editions de l'Agence Culturelle d'Alsace (2013)

## **Nouvelles**

– *Intimité* dans le cadre du projet « Echap », Editions de la Sorbonne (2010)

– *La fête* in Huit petits débordements, Editions de l'Agence culturelle d'Alsace (2010)

– *Happy Birthday* in J'ai payé pour ça, Editions La Passe du Vent (2009)

## **Céline Bernard – autrice**

Vit et travaille à Strasbourg. Après des incursions du côté de la nouvelle et du roman, elle s'est tournée depuis une quinzaine d'années vers l'écriture théâtrale et elle a écrit plusieurs textes, notamment pour les adolescents (15 ans, *La poupée nègre*, *Anissa/ Fragments*, *Les eaux profondes*, *Feux*), qui ont fait l'objet de lectures et de mises en scène.

Depuis 2014, elle travaille régulièrement avec La Maison Théâtre de Strasbourg, à l'occasion de commandes d'écriture (la première pour *Anissa/ Fragments*) et de résidences (résidence Divers–Cités pour l'écriture de pièces courtes en 5,55, résidences à la Cité Spach de Strasbourg).

*Anissa/ Fragments*, publié également aux éditions Théâtrales jeunesse, a été sélectionnée par le comité de lecture des EAT (Écrivains Associés du Théâtre) à l'occasion du 1<sup>er</sup> juin des écritures théâtrales jeunesse 2016, pour le prix de l'Inédit Théâtre 2017, par le comité de lecture du TAPS pour le festival Actuelles XIX 2017, et nominé pour Text'Enjeux 2021.

*Les eaux profondes* a été créé en mars 2022 à l'auditorium du conservatoire de Strasbourg, avec plus de trente jeunes sur le plateau, issus des stages de la Maison théâtre et de la classe de composition d'Annette Schlünz du conservatoire de Strasbourg.

*Feux* a été lauréat du prix 2024 d'écriture théâtrale de la presque guérandaïse (Jardin des écritures théâtrales), et proposé en décembre 2024 dans le cadre des Lundis en coulisses du TNG par le Théâtre de la tête noire (Saran).

Elle s'associe également avec des compagnies de théâtre pour des projets d'écriture et de création. Elle a collaboré avec la compagnie Les Anges Nus pour l'écriture du spectacle *Quiprocosmos* créé en 2019 au TAPS (Théâtre actuel et public de Strasbourg), avec la compagnie Pourkoipa, pour la pièce *Encore*, avec la compagnie Les yeux comme les hublots pour le spectacle *Aimants* (2020), *Écorces*, géographie intime de deux peaux (2023) ainsi que pour la création *Le vent de l'ourse*, prévue pour 2026. Elle travaille actuellement avec la Compagnie des 4 coins à Metz pour son prochain spectacle *Iceberg*.

Elle est par ailleurs responsable d'une structure culturelle.

### **Inédits**

– *Ecorces*, *géographie intime de deux peaux*, commande d'écriture pour la compagnie Les yeux comme les hublots (2022)  
*Encore*, commande d'écriture pour la compagnie Pourkoipâ (2020)

– *Ta peau*, in *Aimants*, commande d'écriture pour la compagnie Les yeux comme les hublots (2020)

– *Quiprocosmos*, commande d'écriture pour la compagnie Les Anges nus (2019)

*Rouge Terre*, commande d'écriture pour la compagnie L'Air de Rien (2016)

– *La poupée nègre* (2014)

## Créations

– *Le Festin*,  
chorégraphie  
Claude  
Brumachon  
(2003)

– *Encyclopédie  
des tendances  
souterraines*,  
Système  
Castafore (2007)

– *Narcose*,  
chorégraphie  
Hafiz Dahou &  
Aïcha M'Barek  
(2016)

– *In perspective*,  
chorégraphie  
Laïda Aldaz  
(2022),

– *Même Arrachée*,  
chorégraphie  
Grégory Alliot,  
(2024)

## Grégory Alliot — chorégraphe

Suite à sa formation au C.N.D.C à Angers dirigé par Joëlle Bouvier et Régis Obadia, Grégory Alliot intègre leurs compagnies respectives. Plusieurs rencontres artistiques importantes jalonnent son parcours d'interprète depuis une vingtaine d'années maintenant, avec notamment Claude Brumachon, Maryse Delente, Laura Scozzi, le Système Castafore, Hafiz Dhaou & Aïcha M'barek et dernièrement Laïda Aldaz.

Parallèlement à son travail d'interprète il rencontre Nadège Coste pour une première collaboration sur la mise en scène de *Quelqu'un Manque* d'Emmanuel Darley.

Suite à ce premier projet ils sentent la nécessité d'un travail commun vers le corps de l'acteur. La physicalité des écritures d'auteurs choisis notamment pour leur rapport au corps qui porte la parole, les poussent à s'emparer de cette question au cœur du travail de mise en scène de Nadège Coste. S'en suivra plusieurs autres collaborations jusqu'à *Même Arrachée* de Michel Simonot où il signe la chorégraphie créée en 2024.

## Créations

— *La Daronnerie*,  
m e s Rebecca  
Chaillon

— *Lilli Heiner*, de  
Lucie Depaw, m e s  
Cécile Auxire  
Marmouget &  
Christian Taponard

— *Champs, contre  
champs*, de & m e  
s Coralie Leblan

— *Cyrano de  
Bergerac*, d'E. de  
Rostand m e s  
Romane Ponty-Bé-  
sanger

— *Peer Gynt*, d'H.  
Ibsen, m e s  
Vincent Pouderoux

— *Gretel et Hansel*,  
Cie Bottom Théâtre

— *France Sauvage*,  
création collec-  
tive, m e s Raphaël  
Defour

— *La vie est un  
songe*, de  
Calderon, m e s  
Sylvie Mongin  
Algan

## Coralie Leblan — interprète

Elle se forme au conservatoire de Nancy puis au conservatoire de Rennes. En 2013, elle intègre le GEIQ Compagnonnage à Lyon.

Elle a joué sous la direction de Didier Manuel, Aristide Tarnagda, Guy Naigeon, Sylvie Mongin Algan, Raphaël Defour, Cécile Auxire-Marmouget, Michel Didym, Marie-Pierre Bésanger, Nicolas Zlatoff, Gianni Fornet.

Depuis 2015, elle est artiste permanente de la troupe du *Festival de la Luzège* en Corrèze et y joue sous la direction de Vincent Pouderoux, Romane Ponty Besanger, Fabrice Henry, Clémentine Haro et Maxime Bonnand.

De 2014 à 2021, elle collabore régulièrement avec le Bottom Théâtre dirigé par Marie-Pierre Besanger.

En 2021, elle crée la compagnie *Les Moitiés sont des tiers*, pour laquelle elle est metteuse en scène, réalisatrice, autrice et comédienne. En 2023, elle met en scène et écrit *Faire parler la terre*, un projet audiovisuel et théâtral autour du monde agricole .

En 2025, elle collabore avec Rebecca Chaillon au CDN de Nancy dans le cadre de la création partagée *La daronnerie*.

Créations

- *Kaku*  
musique | danse  
Cie Hörspiel,  
(2011)
- *Shadoz*  
musique | danse |  
lumières  
Cie Hörspiel,  
(2015)
- *Fracas*  
musique | lumières  
Cie Hörspiel  
(2017)
- *Dichotomie(s)*  
musique | danse |  
texte  
Cie Hörspiel  
(2021)
- Buzz and Bulbs*  
musique | lumières  
Cie Hörspiel  
(2023) –

**Gilles Sornette – compositeur**

Après avoir fréquenté la classe d'électroacoustique de Christine Groult au Conservatoire de Pantin à la fin des années 90, il entame une démarche de création : compositions sur bande ou interprétées pour la danse contemporaine et les plateaux de théâtre, projets électro/rock sur les scènes de musiques actuelles et installations s'apparentant à de « petites pièces visuelles et sonores ».

Se nourrissant d'influences concrètes, électroniques et rock, il oeuvre à une musique sensible, où se mêlent prises microphoniques, lutherie électronique, programmation et jeu instrumental. Ses créations prennent toute leur dimension dans une projection spatialisée invitant à l'immersion de l'auditeur/spectateur.

« ...Gilles Sornette construit depuis quelques années une œuvre qui se nourrit tout autant des rencontres qu'il fait que de la solitude dans laquelle il aime à se lover » (F Schall –recordsarebetterthanpeople).

Les rencontres, ce sont notamment M. Waniowski – Cie des Bestioles, J. Gohier et G. Beaumont – Cie Corps in Situ, sur des projets réguliers, L. Santoro et P. Godard – Cie Le principe d'incertitude, Bouba LTchouda – Cie Malka, I. Van Grimde – Corps Secrets, F. Micheletti – Kubilai Khan, et S. Carlin – Cie Nanabsolue, sur des projets ponctuels. Une nouvelle collaboration se dessine avec la Cie des 4 Coins (N. Coste) pour une création qui débute fin 2022.

Depuis quelques années il a également renoué avec la musique à l'image, composant pour les vidéos expérimentales de Pierre Villemin (Metz) récompensées de plusieurs prix à l'international.

Il a créé en 2010 la Compagnie Hörspiel, basée à Metz, avec laquelle il mène un travail de réflexion, d'exploration autour de la « matière » sonore qu'il confronte à d'autres disciplines : la danse dans *Kaku* (2011) et *Shadoz* (pièce jeune public 2013), la lumière dans *Fracas* (2017) et *Buzz and Bulbs* (2023), la performance et l'écriture dans *Dichotomie(s)* (2021). Au fil des projets un partenariat solide s'est noué avec des structures telles que la Cité Musicale à Metz.

**Créations**

Compagnie des  
4 coins

(une vingtaine  
de spectacles  
et projets)  
depuis 2006  
dont :

– *Ma langue  
dans ta poche* ;  
F. Arca

– *Traverser la  
cendre* ; M.  
Simonot

– *Oswald de  
nuit* ; S. Gallet

– *Exeat* ; F.  
Melquiot

## Emmanuel Nourdin – créateur lumières

Créateur lumière de la compagnie des 4 coins depuis 20 ans, avec un passage par le centre dramatique national de Thionville, direction Jean Boillot, il est lié au théâtre contemporain de création avec l'ambition de toujours rester ouvert à la créativité. Par ailleurs polyvalent, chanteur, musicien, pilote de péniche, en fonction des projets à défendre....

Au delà de sa collaboration avec Nadège Coste depuis 2004 et plus d'une vingtaine de créations avec elle, il collabore régulièrement avec Véronique Fauconnet (Théâtre ouvert du Luxembourg) ; Aude-Laurence Clermont (luxembourg) ; Pauline Collet, (cie 22), Jean Boillot (cie spirale), la Cie Mamaille, La Roulette Rustre et Hama le castor.

Il est également auteur-compositeur-interprète : La Manutention

Enfin, pour l'association littéraire Caranusca, il est régisseur et pilote de péniche.

# Calendrier

## Résidences de création | Saison 23-24

### Du 9 octobre au 10 octobre 2023

Au Collège Pilatre de Rosier – ARS-SUR-MOSELLE (57)

### Du 18 décembre au 22 décembre 2023

Au Collège Nelson Mandela – VERINY (57)

### Du 4 au jeudi 3 février 2024

Au Lycée Louis Vincent – METZ (57)

### Samedi 10 février 2024

Présentation sous la forme de la MÉTHODE FEEDBACK à La Scène Nationale La FILATURE – MULHOUSE (68) dans le cadre du Festival MOMIX, en partenariat avec le Réseau TiGrE.

### Du 18 au 22 mars 2024

Au Lycée Nominé – SARREGUEMINES (57) dans le cadre de la résidence de territoire de la compagnie en

partenariat avec la Ville de Sarreguemines et la DRAC Grand EST.

### Du 17 au 21 juin 2024

Avec le Créa – KINGERSHEIM (68)

### Du 24 juin au 7 juillet 2024

À la Mission Locale du Bassin de Longwy (54) et en partenariat avec la Scène Conventionnée Scènes & Territoires – MAXEVILLE (54)

## Résidences de création | Saison 24-25

### Du 16 au 21 septembre 2024

FEP VILLERS LA MONTAGNE (54)  
Avec Scènes & Territoires & la Mission Locale du Bassin de Longwy

### Du 3 au 22 mars 2025

avec la Scène Conventionnée le Créa – KINGERSHEIM (68)

## Résidences de création | Saisons 25-26

### Du 20 au 25 octobre 2025

avec la Maison des Arts LINGOLSHEIM (67)

### Du 1er au 10 avril 2026

avec l'Agora METZ (57)

### Du 1er au 5 juin 2026

avec le Centre Pompidou-Metz METZ (57)

## Résidences de création | Saisons 26–27

---

### La Mac de Bischwiller

du 24 août 2026 au 2

septembre 2026

BISCHWILLER (67)

### L'Agora

Janvier 2027

METZ (57)

*Nous sommes en discussion  
avec d'autres lieux pour  
finaliser notre calendrier  
de création.*

## Dates de diffusion | Saisons 26–27, 27–28 et au delà – confirmées

---

Janvier ou mars 2027

### L'Agora

METZ (57)

Saison 26–27

### L'OMA

COMMERCY (55)

Festival MOMIX 2028

### Le Créa

Scène conventionnée  
KINGERSHEIM (68)

Avril ou novembre 2027

### La Maison des Arts

LINGOLSHEIM (67)

Saison 26–27

### La Mac Robert Lieb

BISCHWILLER (67)

Saison 27–28

### La Cité Musicale

METZ (57)

Avril ou novembre 2027

### Le Point d'Eau

OSTWALD (67)

Saison 26–27

### Bords 2 Scènes

VITRY-LE-FRANÇOIS (51)

## Dates de diffusion | Saisons 26–27, 27–28 et au-delà – en discussion

---

### La Salle Europe

COLMAR (68)

### Le Relais Culturel

#### d'Haguenau

HAGUENAU (67)

### La Ville de Bischheim

BISCHHEIM(67)

*Nous sommes actuellement  
en discussion avec d'autres  
lieux.*

### Les TAPS

STRASBOURG (67)

### La Maison d'Elsa

Scène conventionnée

JARNY (54)

### Festival Tinta'mars

LANGRES (52)

# Extraits

## NOUVEAU-NÉ

C'est là

Ça craque

Ça tremble

Y'A TOUT MON CORPS QUI TREMBLE

C'est maintenant

C'est là que ça commence

Ca se fissure

Ca se brise

Ca fait peur

CA VA ALLER

CA VA ALLER

Ca bouge

Trop peur que ça casse

Ca hésite

Ca secoue

Ca se fissure

C'EST MOI

C'est moi qui casse

CA FOUT LA TROUILLE

Ca casse

Ca se brise

Ca s'ouvre en grand

C'EST CARRÉMENT LA MÉGA TROUILLE

## SOUS TERRE

Ici je disparaïs

Je ne crains rien

Je respire

Tout à l'heure quand la cloche a sonné j'ai mis mon manteau et j'ai fait comme si j'allais sortir

Mes pieds n'avançaient pas

Mon corps entier comme un muscle lent

*La maîtresse– Vous avez vu Sacha?*

Ici entrée secrète, grotte découverte le 15 mars 2025 par une exploratrice du nom de Sacha

Mon nom restera dans l'histoire

Sacha l'exploratrice

Je vais prendre des photos

Comme dans le livre d'histoire

Sur les murs de la grotte, on peut lire les témoignages

d'une époque, en ce temps là les enfants devaient aller à

l'école avec d'autres enfants et courir dans la cour de ré-  
création pour se maintenir en forme

*Un enfant– Maitresse! Je l'ai trouvée! Elle est sous la table!*

Les peintures montrent que cette société n'écoutait pas les  
enfants qui se sentaient emprisonnés dans cette grotte

*La maîtresse– Mais qu'est-ce que tu fais sous cette table Sacha?*

J'aimerais chasser les intrus

Que la classe redevienne silencieuse

Une grotte qui a du servir autrefois de salle de classe

Qu'on me laisse tranquille

[...]

## ENVAHISSEMENT

*–Faut être gentille, Sacha*

Gentille

TOUJOURS GENTILLE

C'est dur de/

SOURIRE TOUJOURS

Il faut que maman m'aime

M'AIME

M'AIME

*–Tu prêtes tes jouets, Sacha, d'accord?*

Tik et tak je vous lègue pour l'occasion

Désolée les vieux, mais j'ai pas le choix

Vous avez entendu maman?

M'AIME

M'AIME

T'aurais quand même pu faire un effort  
UN EFFORT  
JUSTE UN PETIT EFFORT

**Faut faire des efforts des fois  
faut se forcer un peu et voilà**

*Ah, mais quelle idée, mais quelle idée*  
Faut arrêter d'aller chercher des trucs pareils

**DANGER**

**DANGER**

JUSTE UN EFFORT  
UN PETIT EFFORT  
UN PETIT EFFORT QU'ATTENDAIT QUE ÇA  
UN PETIT EFFORT TOUT GRIS TOUT FRIPÉ

Non, mais quelle idée  
Un comportement comme ça faut pas d'étonner après si les autres/

*Son poing dans la poche  
et un mouchoir dessus*

*C'est pas avec un caractère comme ça qu'on avance dans la vie*

**Des fois vaut mieux rien dire**

Non, mais quelle idée quelle idée quelle idée  
Quelle idée quelle idée quelle idée attraper  
Y'en a partout on dirait  
Ça pousse comme des champignons  
Ça s'attrape comme des papillons

**Faut arrêter avec toutes ces lubies**

Faut pas écouter toutes les idées qui passent  
Faut s'occuper

Faut pas rester sans rien faire  
C'est pas bon de rester sans rien faire  
comme ça

Faut pas

Faut pas

Faux pas

**Au moindre faux pas**

Pas de côté

Pas de quartier

Pas de pitié

**INVITATION**

Encore trois heures avant d'y aller

TROIS HEURES

CENT QUATRE VINGT MINUTES

DIX MILLE HUIT CENT SECONDES

JE COMPTE

Trois heures avant d'y aller

JE COMPTE LES BATTEMENTS DE MON COEUR

Je tourne en rond

Ce soir je suis/

INVITÉE

MOI

Il faut que j'assure

IL FAUT QUE J'ASSURE

Il faut que je sois à la hauteur

Il faut que je me mette au niveau

Il faut que je/

Qu'est-ce que je vais me mettre

AU SECOURS

Qu'est-ce que je vais me mettre

**SAMEDI SOIR**

DANSER

FOURMIS

FRÉMISSEMENTS

MES JAMBES

Je danse

Je danse?

OUI

OUI

OUI

JE PÉTILLE JE CHANTE JE CHUCHOTE JE MURMURE J'AIME

CETTE MUSIQUE JE DÉCHIRE JE COGNE JE VOLE JE VAIS

M'ENVOLER JE DANSE JE LE REGARDE JE VAIS LE PRENDRE

DANS MES BRAS JE VAIS L'EMPORTER AVEC MOI JE VISE

JE CHANTE JE TOURNE JE JOUE JE SUIS EN FETE JE SUIS

LA JE SUIS LA JE SUIS LA JE DANSE JE SUIS LA JE DANSE

JE DANSE JE DANSE JE TOURNE J'ACCÉLÈRE JE DANSE

JE RALENTIS JE TOURNE JE REPRENDS MON SOUFFLE

## UNE AUTRE

Je peux être

UNE FILLE SUPER À L'AISE

UNE FILLE POPULAIRE

JE PEUX ME RÉINVENTER

UNE FILLE MYSTÉRIEUSE

UNE FILLE TROP SYMPA

N'importe qui

UNE AUTRE

UN AUTRE

Se glisser dans d'autres peaux

UNE FILLE ENGAGÉE

UNE JOURNALISTE

UNE POLITICIENNE

UNE NAVIGATRICE

UNE CHERCHEUSE

LA TÊTE DANS LES ÉTOILES

EXCITANT

OUI JE VEUX

ÇA

VIVANTE

JE PEUX ME GLISSER DANS D'AUTRES CORPS

[...]

## MATCH

C'ÉTAIT UNE BLAGUE

La bonne blague

VENGEANCE

Elle s'était même excusée après

Pis peut-être que c'est moi qui/

LÂCHE

Faiblir

LARMES DE CROCODILE

LE COIN LE PLUS ÉLOIGNÉ DE LA COUR

JE SUIS TOUTE PROCHE

JE SENS LE DUVET DE SA PEAU

JE POURRAIS GLISSER MA MAIN SUR SA NUQUE

JE VOIS LES POILS QUI FRÉMISSENT DANS LA LUMIÈRE DU

SOLEIL

J'avance la main vers elle et je/

*La maîtresse- Ben qu'est-ce qui s'est passé? T'as trébuché sur les  
graviers c'est ça? Allez viens, on va soigner ça à l'infirmerie.*

[illegible]

## ÉPOPÉE

*La prof- Qui peut me donner la définition d'une épopée ?*

Épopée

ÉPOPÉE

ÉPOPÉE

Je suis mes doigts qui étalent la couleur

JE ME FAIS POISSER LES MAINS

JE ME FAIS ACCÉLÉRER LE COEUR

JE ME FAIS CHAVIRER LE VENTRE

Je regarde les mots qui s'écrivent

JE DÉCHIQUETTE LES VIEILLES IDÉES

JE ME SOUFFLE DANS LES BRONCHES

JE TAMBOURINE DANS MON DOS

Je trace des formes dans tous les sens

J'INONDE MON FRONT

JE ME FAIS FRÉMIR LA PEAU

JE CHERCHE SA LANGUE

JE ME PERDS

JE PERSISTE

Je compresse mes pensées

Je compresse si fort

Je vais exploser

JE S'ACCROCHE

Je ne peux plus retenir

MES PENSÉES QUI CHAVIRENT

MES CHEVAUX QUI M'ENTRAÎNENT

Je bois la tasse

JE ME RETROUVE

JE INFILTRE CHAQUE FIBRE DE MON CORPS

JE GLISSE

UNE AUTRE DIMENSION

JE FAIT SON NID À L'INTÉRIEUR DE MA TÊTE

*La prof- Une épopée pour ceux qui se souviendraient pas*

*C'est une suite d'actions extraordinaires, merveilleuses, étonnantes ou héroïques*

Épopée

ÉPOPÉE

ÉPOPÉE

Je décolle

JE DÉCOLLE

JE DÉCOLLE

*La prof- Sacha, t'es avec nous ?*

JE NE SAIS PLUS COMMENT ATERRIR

JE SUIS LANCÉE À PLEINE VITESSE

J'AI ENVIE DE M'EPOPISER SUR DES CHEVAUX QUI

M'EMBARQUENT LOIN

JE NE PEUX PAS SAUTER EN MARCHE

JE GROSSIT SUR LA PAGE

JE EST IMMENSE

JE EST UN CONTINENT

# Soutiens & contacts

De 2020 à 2022, la Cie des 4 coins bénéficiait d'une résidence de recherche & d'Actions Culturelles au Point d'Eau (Ostwald – 67) avec le soutien de la Région Grand Est. En 2023, elle participait à la première Étude Sensible de Territoire initiée par la DRAC Grand Est et la Ville de Longwy. Elle bénéficie d'un Conventionnement Triennal de la Ville de Metz pour la période 2025-2027 et de l'Euro-Département de la Moselle pour la période 2025-2027. La Région Grand Est dans le cadre de son dispositif d'Aide au Développement la soutient pour la période 2023-2025. En 2024, elle a été en résidence de Territoire avec la Ville de Sarreguemines grâce au soutien de la DRAC Grand Est.

La compagnie des 4 coins est adhérente au TiGrE – Réseau Jeune Public Grand Est et a obtenu la Griffes du TiGrE (aide à la création) pour sa prochaine création *Iceberg*.

## **Coproducteurs et Soutiens :**

Le CRÉA (68), la Cité Musicale (57), Scènes & Territoires (54), l'Agora (57), le Centre Pompidou (57), la Maison des Arts (67), le Point d'Eau (67).

Cette création bénéficie de la Griffes du réseau TiGrE (Grand Est – aide à la création).

## **Partenaires :**

DRAC Grand Est – Région Grand Est – Euro-Département de la Moselle – Ville de Metz (57) – Ville de Sarreguemines (57) – Mission Locale du Bassin de Longwy (54) – Mission Locale du Bassin de Sarreguemines (57).

## **Information technique**

Durée du spectacle : 50 minutes – Dispositif pour boîte noire équipée.

**Prise de contact :** Nadia Godino

06 84 49 92 93 – [nadia@compagniedes4coins.fr](mailto:nadia@compagniedes4coins.fr)

**contact**

Compagnie des  
**quatre coins**

[contact@compagniedes4coins.fr](mailto:contact@compagniedes4coins.fr)  
06 70 72 21 89  
Metz (57)